

LA PRÉSENCE DE LA JKA EN FRANCE

La rédaction de Dragon Magazine a rencontré Daniel Lautier, ceinture noire 7ème dan JKA. Daniel Lautier est né en 1957 et débute le Karaté en 1965. Il passe en 1968 une année à la JKA à Tokyo en 1968, et passe sa ceinture noire première dan avec Maître kase en 1969. Il a été chef instructeur de la JKA pour la France de 1985 à 2015, et l'est pour Madagascar depuis 1988.

Daniel Lautier participe aux séminaires instructeurs au Japon depuis 1991, et il est membre de la commission technique européenne JKA. Il est aussi professeur au karaté club de Montauban.

Dragon Magazine : Pouvez-vous nous parler de l'histoire de la France JKA :

La France JKA a été créée en janvier 1985 sous le nom de FSKA (France Shoto Karaté Association) avec le soutien de Sensei MIYAZAKI pour l'Europe et de Sensei SHOJI pour le Japon. En septembre 1985 a lieu à Tokyo la 1ère Shoto Cup Funakoshi. Nous y avons participé avec quelques jeunes, garçons et filles, sans résultats, nous n'étions pas préparés à cette nouvelle compétition. Voilà plusieurs années que la France n'était plus présente au niveau mondial. Après 1975, aux championnats de Los Angeles, IAKF devient ITKF. La grande majorité est issue de la JKA mais Sensei NISHIYAMA ouvre à d'autres écoles cette organisation. ITKF organise des stages à San Diego (avec de nouvelles règles de compétitions, plus traditionnelles) auquel je participe pendant 4 ans, à la demande de Sensei MIYAZAKI. La FSKA a participé à Lima et à Montréal à ces nouvelles compétitions. En 1994, FSKA devient France JKA. Entre temps, après le décès de Sensei NAKAYAMA en 1987, le Japon (JKA) ne désigne pas de successeur, ce qui a posé de gros problèmes. Quelques anciens ont donc formé de nouveaux groupes. Puis en 1991, Sensei SUGIURA est nommé comme nouveau chef instructeur JKA au Japon. Il était temps !!! J'ai pu participer en tant qu'élève instructeur au 1er SHIHAN-KAI à Giju.

DM : Quels sont les liens de France JKA avec la JKA Japon ?



Daniel Lautier et Maître Miyazaki.

Depuis 1993, France JKA invite chaque année un jeune instructeur (le premier fut Sensei NAKA). L'occasion pour lui de découvrir notre pays.

DM Pouvez vous nous parler du programme de l'école JKA, du premier cours au 7ème dan :

Ce programme s'est-il adapté au fil des temps ?
Le programme de notre école, de débutant (10ème Kyu) à 7ème dan, se compose de Kions, katas, et kumités. Je constate une certaine amélioration au niveau de l'enseignement et de la pédagogie. Des séminaires biannuels sont organisés au Japon et ouverts aux étrangers, avec des examens (instructeurs, juges, examinateurs internationaux A, B, C et D) Les programmes se sont adaptés au fil du temps, tout en gardant l'esprit traditionnel de l'école de Karaté do.
4-Les compétitions JKA, Katas, Kumité

Depuis septembre 1985, France JKA participe régulièrement aux championnats du Monde et d'Europe.

Les règlements sont Identiques depuis 1985.

Depuis quelques années, la France a été championne d'Europe en équipe kumité et kata garçons et podium féminins en individuel kumité.

DM : Quelles sont les différences entre les compétitions JKA et WKF ?

Les règles et les protections sont différentes entre JKA et WKF. Pour le Kumité, c'est le système Ippon-Shobu.

DM : Pouvez vous nous parler des responsables aujourd'hui de JKA France ?

Mon successeur, Denis DOUARRE, chef instructeur, a débuté le karaté en 1973 avec moi-même, Le directeur Technique, Daniel FRENEUIL en 1978 avec



Attaque Yama-tsuki de Daniel Lautier sur David Benhouadah.

moi et Le directeur technique adjoint, Gérard MOREAU, ancien élève de Robert PECHALAT, Philippe MALLET, responsable de l'arbitrage,

DM :Quelle est l'évolution en termes de fréquentation des clubs JKA en France ?

Comme pour de nombreuses autres dis-

ciplines, la fréquentation a baissé à cause de la trop nombreuse diversité des disciplines et de la création de nombreux clubs. Actuellement, il semblerait que la fréquentation augmente. Cela paraît dû à un engouement pour des disciplines plus traditionnelles, ainsi que le retour d'ancien karatékas.

DM : Quels sont les rapports avec le service public de la FFKDA ?

Les clubs France JKA ont la possibilité de s'affilier à la FFKDA afin de travailler en collaboration.

DM : Merci Daniel Lautier pour cet échange.



Application de l'attaque Chudan Morote Tsuki issue du kata Chinte par Daniel Lautier, ceinture noire 7ème dan JKA, et David Benhouadah.

La rédaction de Dragon Magazine a rencontré Marc Feldis, ceinture noire 5ème dan JKA membre fondateur de la JKA Paris

DM : Pouvez vous nous parler de la JKA WF France

La JKA/WF France a donc vu le jour en 2013. C'est un groupement d'associations, une organisation à but non lucratif, financièrement transparente, entièrement démocratique et exclusivement responsable devant ses membres. Elle respecte scrupuleusement les statuts et les règlements de la JKA World Federation, à laquelle elle est affiliée, et pratique une politique d'ouverture destinée à encourager le plus grand nombre à découvrir ou redécouvrir le véritable Karate-do de la JKA.

En tant que branche officielle de la Japan Karate Association, la JKA/WF France n'a ni responsable ni commission technique, étant entendu que l'unique structure de notre école ayant autorité en la matière - Shuseki Shihan, Shihankai, etc. - se trouve à Tokyo, au Japon. Nos membres sont par conséquent libres, dans le respect des seules règles définies par JKA HQ, de promouvoir et de développer comme ils l'entendent la pratique du Shotokan JKA, là où ils se trouvent.

DM : Pouvez vous nous parler du programme de formation.

La JKA met l'accent sur l'acquisition et la maîtrise des fondamentaux (qu'il faut distinguer des bases), sans lesquels il ne peut y avoir de progrès, ainsi que sur la répétition. Expliquons-nous ; le Karate-

do n'est ni un sport, ni un jeu. C'est un art martial traditionnel, une voie d'accomplissement, un Budo, dont le but ultime est d'être capable de mettre hors d'état de nuire un adversaire en lui portant un coup décisif - ichigeki ou ikken hissatsu - lorsque l'affrontement s'avère inévitable. Pour atteindre ce but, le corps et l'esprit doivent agir et être développés simultanément - Gishin Ichinyo (unité de la technique et de l'esprit) - grâce à une pratique intensive du kihon, du kata et du kumite, les trois éléments indissociables qui font du Karate-do un objet d'étude unique et indivisible. C'est l'idée sur laquelle repose entièrement le Karate-do JKA.

DM : Merci Marc Feldis pour cet échange. ●

LE KARATÉ SHOTOKAN AUJOURD'HUI AU JAPON PAR JEAN PIERRE FISCHER

Mon premier voyage au Japon était en 1983 pour le premier championnat du monde SKI à Tokyo et depuis j'y retourne régulièrement (tous les ans) au début avec Kanazawa Sensei, Katsuya Sensei avec qui je m'entraînais à Keigo University et par la suite sur recommandation de Ochi Sensei je suis allé à Taisho University avec Ida Sensei et dans le même temps au honbu dojo de la JKA à Tokyo, à Ebisu et maintenant à Idabashi depuis le début de l'année 2000.



Yoko Geri Kekomi de Jean-Pierre Fischer sur Jean-Michel Blanchard.

Des entraînements universitaires toujours axés sur le Kumité.

Pour ce qui est des entraînements au Japon les cours dans les universités sont essentiellement axés sur le kihon et le kumite, pas trop sur les kata. On y travaille la vitesse et le kumite car la plupart des étudiants participent aux compétitions où ils représentent leurs universités, ce qui au Japon est très important. Les cours sont très durs au niveau intensité et il faut toujours faire attention au jodan (visage) car le contrôle est souvent limite, pour ce qui est des cours au honbu dojo de la JKA il y a une certaine évolution par rapport aux années 80 où les cours étaient beaucoup plus physiques et

très durs. Des répétitions de quelques techniques, et à la fin toujours kumite mais moins de corrections par les Sensei. **Des entraînements respectueux de la tradition** Cela a commencé à changer donc avec une évolution dans les années 2000 avec le nouveau Dojo Central. Beaucoup plus de corrections mais toujours la même rigueur et le respect du dojo. Un cours normal c'est kihon, kata, et kumite, et avec la nouvelle génération d'instructeurs qui sont plus ouverts. Pour moi cela va dans la bonne direction de la pratique de notre discipline: le karate-do. Le public qui vient aux entraînements du honbu dojo se compose d'élèves japonais bien sûr de tous âges mais aussi de beaucoup d'étrangers: Américains, Alle-

mands, Français bien sûr, et de tous les pays du monde qui veulent pratiquer un karate structuré et efficace en harmonie avec ce que l'on recherche dans notre pratique quotidienne. Par contre pas beaucoup d'enfants au honbu dojo. Là il faut aller dans les dojos privés comme chez Naka Sensei ou Okuma Sensei où les cours sont divisés en plusieurs groupes de travail et d'âges et super bien organisés mais pas de jeux comme en France ou au Luxembourg. Les cours sont axés sur les bases comme je l'ai dit avant : kihon, kata, et kumite de base gohon kumite, kihon ippon kumite et jyu ippon kumite pour les plus grands. Et là on peut voir un très bon niveau technique de tous les élèves. Pour ce qui est des adultes on croise aussi bien des débutants que des gradés qui vont s'entraîner avec leurs professeurs et aller donner leurs cours après en toute humilité car on est là pour apprendre et retransmettre sans état d'âme. Personnellement mes rapports avec le Japon sont très bons depuis toutes ces années et séjours, et je recommande bien sûr à tout pratiquant qui se respecte d'aller au moins une fois au pays du soleil levant pour la beauté du pays et aussi pour la courtoisie des japonais, mais avant tout pour la pratique de notre art qui est le karate-do.

Jean Pierre Fischer



Blocage de Jean-Michel Blanchard sur un tsuki de J.P. Fischer, enchaîné en clé de bras et contre du coude.



Esquive et contre en Ura-mawashi-jodan de J.P. Fischer sur un Tsuki de J.M. Blanchard.